

## 2. méthode directe

TP 1 (fin): au vu de la structure en **3 arcs** du contrôle trouvé numériquement pour le pb de navigation, avec contrôle **constant** sur chaque arc, on peut discrétiser le problème alternativement selon:

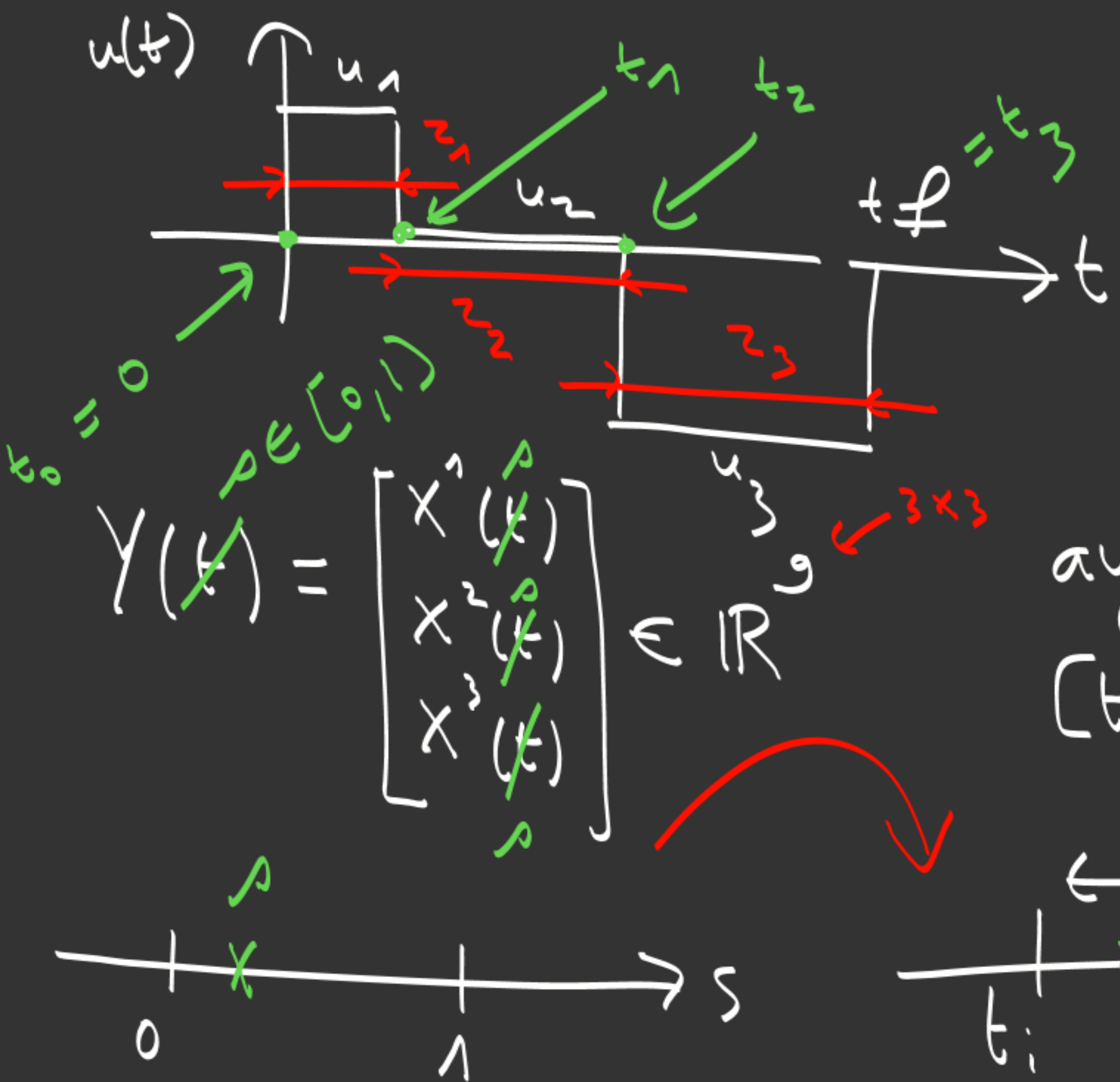
$$U := (u_1, u_2, u_3) \in \mathbb{R}^3 \quad \left( 3 \ll N \right)$$

*[-1,1]^3 en fait*

*valeurs prises par le contrôle sur chaque arc*

avec  $\dot{X}(t) = f(X(t), u_i)$ ,  
pour tout  $t \in [t_i, t_{i+1}]$   
*i-ème phase/arc*  
et  $i = 1, 2, 3$ .

On se ramène de ce formalisme "multiphase" au cas classique comme suit :

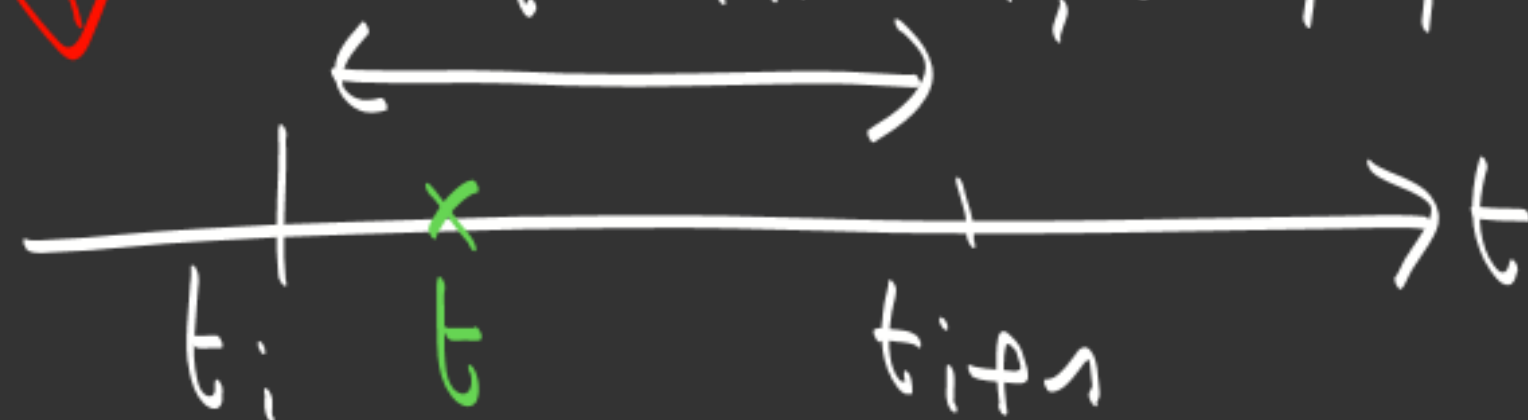


$z_i$  : longueur (en temps) de l'arc / de la phase no.  $i \in \{1, 2, 3\}$ .

On augmente alors l'état pour y concaténer les 3 phases :

ayant au préalable ramené chaque phase  $[t_i, t_{i+1}]$  sur  $[0, 1]$  par similitude.  $z_i$

$$z_i = t_{i+1} - t_i, i = 0, \dots, 2$$



$$t = t_i + s \cdot (t_{i+1} - t_i)$$

(où  $s = \frac{t - t_i}{z_i} \in [0, 1)$  qd  $t \in [t_i, t_{i+1})$ )



Le changement rescale la dynamique selon :

$$\frac{dX}{ds} = \frac{dX}{dt} \cdot \frac{dt}{ds}$$

$$t = t_i + z_i \cdot s$$

$= f(X, u) \cdot z_i$ , si on est sur la phase  $i$ ,  $i = 1, 2, 3$

$$\Rightarrow \frac{dX^i}{ds}(s) = (z_i \cdot f(X^i(s), u_i)), \quad s \in [0, 1], \quad i = 1, 2, 3$$

De plus, l'état étant (absolument...) continu, on a les conditions de

jonction :  $X^1(0) = (x_0, y_0, \theta_0)$

$$X^1(1) = X^2(0)$$

$$X^2(1) = X^3(0)$$

$$X^3(1) = (x_f, y_f, \theta_f)$$

conditions  
supplémentaires

de la forme  $h(Y(0), Y(1)) = 0$ .

On discrétise finalement  $[0,1]$  en  $N+1$  pas de temps (comme précédemment) :



Les inconnues sont :

$$Y_i \approx Y(s_j) \in \mathbb{R}^3, \quad Y = (Y_0, \dots, Y_N) \in \mathbb{R}^{3 \times N}$$

$$(u_1, u_2, u_3) \in \mathbb{R}^3, \quad -1 \leq u_i \leq 1, \quad i=1,2,3$$

$$(z_1, z_2, z_3) \in \mathbb{R}^3, \quad z_i \geq 0$$

6 variables (vs.  $N$  pour  $u_0, \dots, u_N$ )

et le coût est  $z_1 + z_2 + z_3 \rightarrow \min$ .

→ à implanter et tester.

### 3. Principe du maximum de Pontrjagin

On considère le problème de Lagrange à extrémités fixées suivant :

$\int_0^{t_f} f^0(x(t), u(t)) dt \rightarrow \min$

$\dot{x}(t) = f(x(t), u(t)), t \in [0, t_f]$

$x(0) = x_0, x(t_f) = x_f$

$u(t) \in U \subset \mathbb{R}^m$

$x(t) \in \mathbb{R}^n$  : état  
 $u(t) \in \mathbb{R}^m$  : contrôle



Si  $x$  et  $u$  (et  $t_f$ , quand  $t_f$  est libre) sont solution, alors:

Th. (PMP):  $\exists (p^0, p) \neq (0, 0)$ , avec  $p^0$  scalaire  $\leq 0$ ,  
 $p: [0, t_f] \rightarrow \mathbb{R}^m$  Lipschitz,  $t_f$ :

i) équation adjointe:

$$\dot{p}(t) = -\nabla_x H(x(t), p(t), u(t)), \quad t \in [0, t_f] \quad (\text{p.p.})$$

$$\text{ou } H: \mathbb{R}^m \times \mathbb{R}^m \times \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}$$

$$(x, p, u) \mapsto H(x, p, u) := p^0 \cdot f^0(x, u) + \underbrace{\sum_{i=1}^m p_i \cdot f_i(x, u)}_{\text{état adjoint}}$$

est le Hamiltonien du problème.  $\nwarrow$   $H$  dépend de  $p^0$

ii) condition de maximisation du hamiltonien :

$$H(x(t), p(t), u(t)) = \max_{\substack{v \in U \subset \mathbb{R}^m}} H(x(t), p(t), v), \text{ p.p. } t \in [0, t_f]$$

$$( \text{ie } u(t) \in \arg \max_{v \in U} H(x(t), p(t), v) )$$

ens. des solutions  
du pb d'opt. en dim

finie :  $\int H(x(t), p(t), v) \rightarrow \max_{v \in U}$

permet d'éliminer  
le contrôle, de  
"tenir"  $u$  en  
fonction de  $x$  et  $p$ .



Si  $t_f$  est libre, on a une condition supplémentaire :

$$H(x(t), p(t), u(t)) = 0, \quad \forall p. t \in [0, t_f].$$

Rq: i) les propriétés i) et ii) du PMP sont invariantes par homogénéité (positive, cf.  $p^0 \leq 0$ ) : si  $(p^0, p)$  vérifie i) + ii) alors,  $\forall \lambda > 0$ ,  $\lambda(p^0, p) = (\lambda p^0, \lambda p) \in \mathbb{R}^{1+m}$  vérifie encore i) + ii) : en effet,


$$\lambda \dot{p}(t) = \underbrace{(-\nabla_x H(x(t), p(t), u(t)))}_{\times \lambda} = \underbrace{-p^0}_{\times \lambda} \cdot \nabla_x f^0(x(t), u(t)) - \underbrace{\frac{\partial f}{\partial x}(x(t), u(t)) \cdot p(t)}_{\times \lambda}$$

$$\Rightarrow \lambda \dot{p}(t) = -\nabla_x H(x(t), \lambda p(t), u(t)) \quad ; \quad \text{idem pour la condition ii) de maximisation.}$$



En pratique, on "case" cette homogénéité :

- ⊖ si  $p^0 < 0$ , on pose (on normalise)  $p^0 = -1$
- ⊖ si  $p(0) \neq 0_{\mathbb{R}^n}$ , on normalise en posant  $|p(0)| = 1$ 
  - ↑  $|\cdot| = \text{norme dans } \mathbb{R}^n$
- ⊃ en pratique, on a deux cas :
  - $p^0 < 0$  (cas normal) ← il existe des conditions de qualification des contraintes  $\leftarrow \varphi_C$  garantissant que  $p^0 < 0$
  - $p^0 = 0$  (cas anormal)

$\begin{cases} f(x) \rightarrow \min \\ x \in C \end{cases}$ 

 $\bar{x} \notin C_1$   
 pt isolé  
 $C = C_1 \cup \{\bar{x}\}$   
 $\Rightarrow \bar{x}$  min. local, pas de  $\varphi_C \dots$